

dans lequel il se trouvait en 1580, nécessita des travaux d'une grande importance. Ces réparations furent mises en adjudication publique, et leur dépense s'éleva à la somme de dix mille livres (1). Quelques écrivains prétendent que l'ensemble de cette immense construction subit de grandes modifications de 1660 à 1668, et dans un mémoire sur le gouvernement de Lyon, dressé en 1698 par M. d'Herbigny, intendant à cette époque, nous copions le passage suivant :

« Il n'y a de ponts considérables dans ce département
« que ceux de Lyon sur le Rhône et la Saône. Celui du
« Rhône est fort long, ayant vingt arches, et il se ren-
« contre deux choses singulières dans sa construction :
« 1°, ayant été bâti fort étroit, de sorte qu'il n'y avait
« que le passage d'une charrette, on a élevé tout joi-
« gnant un autre pont tout semblable, mais dans la
« suite, pour donner à cette masse composée de deux
« parties la solidité nécessaire, on a été obligé de passer
« dans toutes les arcades d'un côté à l'autre, de grosses
« barres de fer avec des clefs à chaque bout. 2° Les
« arches n'étant pas bien grandes, il arrivait qu'elles
« se bouchaient aisément par le sable que la rivière
« charrie ; pour y remédier, un architecte entreprit, il y
« a près de trente ans, un coup hardy qui a réussi, de
« deux arches, vers le milieu du pont, il n'en fit qu'une
« coupant la pile du milieu et grossissant celles des cô-
« tés ».

Les travaux immenses signalés par M. d'Herbigny, et qui durent être d'une telle importance, qu'il est per-

(1) Voyez Histoire de l'Hôtel-Dieu, par Dagier.